

**JE
M'APPELLE
AIMÉE**

VARIATIONS

d'Henri Bornstein

éditions **THEATRALES II JEUNESSE**

JE M'APPELLE AIMÉE

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES
DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

MERSA ALAM, 2010

FRÈRE ET SŒUR, 2011

MOI, ARCAN, 2015

UNE HISTOIRE DE SYLVAIN, in SI J'ÉTAIS GRAND 4, 2016

DÉFENSE D'ENTRER, in NOUVELLES MYTHOLOGIES DE LA JEUNESSE, 2017

Henri Bornstein

JE M'APPELLE AIMÉE

VARIATIONS

éditions THEATRALES II JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2017, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de
Je m'appelle Aimée, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès
du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-703-6 • ISSN : 1629-5129

VARIATION 1

AU BORD DU MONDE

PERSONNAGES :

AIMÉE

ALI

JOSH

LA GRAND-MÈRE

LE MARCHAND DE CERCUEILS

VOIX DE LA MÈRE

VOIX DE STORM

GROSSE VOIX AVEC ÉCHO

Vendredi

Dans la chambre d'Aimée.

Aimée est allongée sur son lit. Elle ne trouve pas le sommeil.

AIMÉE.- Dans ma tête il y a un théâtre d'étoiles et des cochons le jardin de ma grand-mère de grosses citrouilles les livres de mon père ses constructions en carton ma mère l'oreille collée à la cloison de la salle de bains qui écoute ce que fait mon frère enfermé dedans pour se regarder tranquillement dans le miroir Storm ses copines maigres comme des clous sa musique son piercing à l'oreille sa coupe de cheveux gominés – je viens d'apprendre le mot «bobinard» je le transforme en «carrosse» ça va déprimer les citrouilles de ma grand-mère mais tant pis dans ma tête y a du lard et du bonheur il y a surtout Ali pour qui j'écris dans ma vie c'est fin comme du papier à cigarettes gras comme un cent de clous ingrat comme un coucou fin comme une dague de plomb ce qui veut dire idiot gras comme un moine long comme un jour sans pain qui me fait faire une tête de six pieds de long le chien de Storm déglingué pas plus haut que trois pommes fa dièse rase-bitume plat comme une limande mais le bonheur est dans la citrouille et je ne suis jalouse ni de Cendrillon ni de Laetitia Casta la copine d'As-térix je suis grosse oui juste grosse.

Silence bref.

Je pense à mon père.

Silence bref.

Mon gros tendre qui mange un camembert entier
au petit déjeuner.

Silence bref.

Il est doux.

Il aime tout.

Tout ce qu'il boit et tout ce qu'il mange.

Tout.

Silence bref.

Il aime surtout toucher les livres.

Les gros livres.

Il dit :

«C'est de la bonne nourriture la lecture.»

Silence bref.

Quand il tient un livre dans ses mains il le serre le
caresse longtemps de ses gros doigts avec toute
la tendresse du monde et même avec la tendresse
que le monde n'a pas.

Mon père sait que tout n'est pas tranquille.

Il dit :

«Fais attention, Aimée, il y a un endroit dangereux
au bord du monde.»

Silence bref.

Je connais cet endroit.

Silence bref.

Quand je suis au bord du monde je téléphone au marchand de cercueils et je passe une commande. Je suis la grosse qui veut mourir.

C'est comme ça je n'y peux rien c'est quand la tristesse est en mode actif qu'Ali ne vient pas au collège parce qu'il s'est fait mal en tombant dans la cour poursuivi par l'horrible Zucciatì qui lui en veut d'avoir des sentiments pour moi il y a aussi quand grand-mère a une crise de rhumatismes qu'elle ne peut plus aller biner ses fleurs dans son jardin quand papa a décidé de faire un régime quand Storm casse une corde de guitare en plein concert devant sa nouvelle Falbala quand Josh devient plus Narcisse que Narcisse et qu'il ne veut plus sortir de la salle de bains en faisant croire à maman qu'il se lave alors qu'il n'a même pas ouvert un robinet ou qu'il a juste ouvert un robinet pour faire du bruit pendant qu'il se regarde mollement dans le miroir monté sur le pèse-personne en comptant les trois poils qu'il n'a pas sur le menton et en pensant qu'il est vraiment le plus beau.

Silence bref.

Mon père touche longtemps un livre avant de l'ouvrir ensuite j'observe ses yeux qui plongent dans la lecture parce que j'aime voir le bleu de ses yeux quand il lit ça me ravit.

Silence bref.

Tu veux que je te dise Ali ?

Mon père mon poids lourd ma grosse boule d'amour aime les fleurs mais pas les narcisses il aime la terre les bois la mer le vent le ciel les oiseaux et il adore les chevaux.

Silence bref.

C'est un sentimental mon quintal.

Silence bref.

Comme lui j'aime tout ce qui est sucré ma grand-mère son jardin ses citrouilles posées comme de grosses coccinelles sur la terre on dirait qu'elles vont s'envoler mon papa ma maman mes deux frères Astérix et surtout Obélix qui est celui des deux qui me ressemble le plus.

Silence bref.

Tu le sais toi Ali ce que j'aime par-dessus tout.

Silence bref.

Mais est-ce que tu sais pourquoi les garçons vivent sur une autre planète que les filles ?

Silence bref.

Toi tu n'es pas comme ces idiots qui se moquent – le fils de la boulangère le fils de l'inspecteur le fils du prof Zucciatì Arnaud Zucciatì qui habite en bas de chez nous Zucciatì spaghetti le trop nul du collège.

Silence bref.

Je me sens proche de toi Ali presque dans ta tête parce que je sais que dans ta tête il y a une his-

VARIATION 2

LE SEPTIÈME JOUR

PERSONNAGES :

AIMÉE

ALI

JOSH

LE MARCHAND DE CERCUEILS

Le premier jour

Dans la chambre d'Aimée.

Aimée se regarde.

AIMÉE.- Je suis grosse.

Un temps.

Sûrement à cause d'un chromosome migrant qui a traversé les Alpes avec mes grands-parents.

Un temps.

Il faudrait que je fasse du sport.

Un temps.

Est-ce que tu me trouves mignonne comme ça Ali ?

Aimée se tourne et se retourne.

Je porte une paire de baskets noires de ma marque préférée un collant rose framboise le blouson à capuche jaune à faire pâlir un canari que mes parents m'ont offert à Noël j'ai autour du cou l'écharpe verte que j'ai volée à mon Ali toute chargée de son parfum les citrouilles de ma grand-mère se portent bien elles grossissent et dans ma tête les étoiles brillent comme si elles venaient d'être astiquées un cochon libertin se balade avec son nouveau piercing pour ressembler à mon frère Storm qui a réussi à séduire une nouvelle Falbala grâce à un tatouage de folie une flèche et un cœur comme De Niro dans *Les Affranchis* avec écrit «Love love love» le refrain torride de sa dernière

chanson composée alors qu'il tombait raide amoureux d'Alice en voyage d'étude comme lui dans les caves de Roquefort à Roquefort en Aveyron dont le thème était l'évolution du fromage de brebis en milieu tempéré et ses conséquences sur la répartition des graisses dans le corps des gros ce qui a ravi mon père grand amateur de fromage qui bien qu'ayant renoncé à manger son camembert le matin au petit déjeuner demande à maman de continuer à lui en acheter pour qu'ensuite il le cache dans le garage au milieu des cartons et des boîtes de chaussures et en bas ça moisit dans une odeur tellement forte que plus personne excepté le chien ne supporte d'y aller à moins d'être payé pourquoi faut-il acheter des boîtes de camembert si elles doivent pourrir tristement dans le garage avant d'être mises à la poubelle la date de péremption arrivée se demande ma mère mais mon père reste inflexible à cause de son régime tout en exigeant d'avoir son camembert sur la table le matin au petit déjeuner par devoir de mémoire ce que Josh mon petit frère perçoit lui-même comme une dinguerie familiale qui rend ma mère hystérique le chien rase-bitume anorexique et qui me fait prendre chaque jour un peu plus d'embonpoint alors que dans ma tête je m'imagine mince devant mon Ali ébahi.

Aimée sort son portable et appelle le marchand de cercueils.

Allô! Oui...

Je veux passer une commande.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- J'arrive, mademoiselle !

Le marchand de cercueils entre précipitamment.

Bonjour, mademoiselle, c'est pour un cercueil...

AIMÉE.- (*brutale*) Du calme le croque-mort !

Ne me speede pas.

Un temps.

J'ai pris une décision.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- Bien, mademoiselle.

AIMÉE.- Je jure de combattre partout la pensée du ciel bleu !

Le marchand de cercueils ouvre de grands yeux.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- Et pour ma commande ?

AIMÉE.- La vie serait bien ennuyeuse s'il fallait regarder chaque jour un ciel sans nuages.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- Bien sûr, mademoiselle... vous avez raison.

Que deviendrait le jardin de votre grand-mère sans pluie, ses citrouilles sans eau, un terrain de foot sans herbe, Ali votre ami sans maillot... et la peinture flamande sans nuages ?

Un temps.

Et pour votre commande ?

Un temps.

Mademoiselle... la rosée du matin, les lacs, les rivières, nos belles régions de France.

Comment vivre la vie sans penser la mort ?

Un temps.

Vous croyez vraiment que le bonheur est dans les nuages, mademoiselle ?

AIMÉE.- Le bonheur ?

Un temps.

Quand j'ai appris que papa était parti les mots ont tourné dans ma tête comme un ouragan désolé et mes pensées se sont retrouvées à terre et mes larmes ont inondé mes joues et mon corps s'est tordu et des grilles sont tombées devant ma bouche sans que je sache comment les soulever pour pouvoir continuer à me laver les dents le matin devant la glace et rire de la taille de mes seins le soir.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- (*rit.*) Très drôle, mademoiselle ! Très drôle !

Le mot « bonheur » existe, mais le bonheur existe-t-il vraiment ?

AIMÉE.- Vraiment ?

Un temps.

Je ne sais pas.

LE MARCHAND DE CERCUEILS.- Mais renoncer au mot ne favorise pas la longévité, si je peux me permettre.

Je m'appelle Aimée

Variation 1 : Au bord du monde 7

Variation 2 : Le Septième Jour 55

Aimée est une fille forte... enfin, elle est grosse, quoi. Et elle veut mourir. Elle demande au marchand de cercueils un contenant funèbre pour obèse. Mais grâce à un frère avec qui la complicité succède aux chamailleries, à un amoureux tout aussi rond et à une grand-mère qui arrondit les angles, cette adolescente au caractère bien trempé empruntera le long chemin de l'acceptation de soi.

Comme un musicien qui développe son thème, l'auteur fait évoluer les personnages au fil de deux textes qui se répondent. Au cours des deux variations qui composent ce volume, Aimée va mûrir et dépasser les embûches d'une société anxieuse.

Avec un humour tendre et une joie inoxydable, Henri Bornstein évoque l'autre et la différence, et croque une galerie de personnages colorés.

**Retrouvez nos carnets
artistiques et pédagogiques
sur www.ljeu.fr**

Avec le soutien du



9 782842 607036

www.editionstheatrales.fr

éditions THEATRALES II JEUNESSE

9 € | ISBN : 978-2-84260-703-6

*VARIATION 1. AU BORD DU MONDE : 1 FEMME, 1 HOMME,
1 FILLE, 2 GARÇONS, 3 VOIX | VARIATION 2. LE SEPTIÈME
JOUR : 1 HOMME, 1 FILLE, 2 GARÇONS*